

MÉMOIRES

TIRÉS DES

ARCHIVES DE LA POLICE

DE PARIS.

À

115
58

MÉMOIRES

TIRÉS DES

ARCHIVES DE LA POLICE

DE PARIS,

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA MORALE ET DE LA POLICE,

DEPUIS LOUIS XIV JUSQU'A NOS JOURS.

Par J. Peuchet,

Archiviste de la Police.

TOME I.



0031-4907

PARIS,

A. LEVAVASSEUR ET C^{ie},

Place de la Bourse, 8.

1858.

À

INTRODUCTION.



IL est bon que , de temps en temps , dans nos archives confuses où l'histoire entasse au jour le jour les documents justificatifs d'une époque tout entière , on descende intrépidement avec un flambeau pour mettre au néant les papiers inutiles et rendre à la lumière une foule de renseignements que le pays peut avoir à consulter dans un double intérêt , philosophique et social , c'est-à-dire , dans l'intérêt de l'étude des passions humaines , si mal appréciées encore , et dans l'intérêt des conseils

d'organisation qui résultent de nos diverses expériences, des malheurs et des élans dont le passé nous lègue le souvenir. L'histoire ne saurait être un vain délasement, un recueil plus ou moins attrayant d'anecdotes sans liens entre elles et sans autorité pour l'avenir. L'examen réfléchi des époques antérieures est naturellement le guide du publiciste de quelque valeur, dans la retouche indispensable des institutions, puisqu'après tout la mobilité nous apparaît comme le caractère invariable de tout ce qui respire. Sans la méditation de nos fautes, où en seraient nos progrès ?

Le tableau mystérieux de la vie privée, la mise à nu des ressorts les plus secrets de l'histoire, telle est la mission que s'est proposée Jacques Peuchet, et dont l'accomplissement employa sa vive persévérance dans le cours de ses fonctions d'archiviste. Il se fit une riche érudition sur ce point.

Jacques Peuchet a vu les germes imperceptibles des événements les plus graves croître et grandir dans les ténèbres de la vie privée, et des mêmes éléments sortir invariablement des résultats